

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 13 AOUT 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

MM. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L. SHERBROOKE & STANSTAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMERAND, HURD & FRASER, AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L., AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D., MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide-chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL, MEDECIN ET CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY, DENTISTE—Ancien bureau de M. McDonnell, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q.

M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier, REPRETEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATE, BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE, REPRETEUR PROVINCIAL, —Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT, HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX, HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve..... 300,000 Dépôts..... 989,300 Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE —DE— BRENT!

ANCIEN LOCAL BLANCHARD, Rue Wellington, — Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits aux bas prix suivants: Photographies-Cabinets, \$3 la doz.; Photographies-Cartes, \$2 la doz. Souvenez-vous de l'endroit: porte voisine de H. Samuel (en haut) et faites-moi une visite.

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, — P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix. A. L. DESÈVE, Propriétaire. 267

RESTAURANT DE LA CITE!

MAISON McMANAMY, Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huitres fraîches reçues tous les matins, etc., etc. Repas chauds servis à toute heure. S. DESRUISSEAU, Propriétaire.

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)

Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House, RUE KING, — SHERBROOKE. ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; confort spacieux et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC, AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HÉBERT, propriétaire. juol96

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND J. B. FERLAND, — Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q. J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine. E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli, —TENU PAR— MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

HOTEL —DES— CANTONS DE L'EST, RUE DU PONT, SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur. Le propriétaire n'apporte rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui Bons Lits, bonne Table, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures. Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition. E. LECOURE, Propriétaire. 250

A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau. 10 nov. 1885. juol96

NOUVEL ETABLISSEMENT. HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie., Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington, Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence. Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle. HENRI VEILLEUX. Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFÈVRE A SHERBROOKE. J. H. CODERE, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenfield, rue Wellington, MAISON McMANAMY.

Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

TAPISSERIE! BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la Librerie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale. A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke. Enseigne du gros Livre Rouge.

Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL! W. E. IBBOTSON, Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Eponges, Brosses, Parfums. VINS PURS ET LIQUEURS Pour usage médical. Prescriptions des Médecins soigneusement préparées. Commandes remplies avec soin et promptitude. Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.

DEMEGEMENT! Le sousigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c. On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c. Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention. R. L. PARKER, MAISON MORIN.

C. O. GENEST, Marchand en gros et au détail D'Épiceries et de Provisions, RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc. VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT. Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c. Le tout au plus bas prix possible.

Le Progres de l'Est. SHERBROOKE, 13 AOUT.

Calendrier Gastronomique perpétuel. PAR PAUL DE LANOUE.

MOIS D'AOUT. Je m'étonne qu'Auguste et Jules-César, qui passent pour avoir été gourmands et hommes de sens, aient consenti à servir de parrains aux deux plus méchants mois de l'année. Qu'a de commun en effet la saison des lapereaux, des cochons de lait, des levrauts et des perdreaux avec les protecteurs de Virgile et d'Horace, avec le vainqueur de l'Espagne et des Gaules?

Quelqu'homme membre de l'académie des inscriptions ne prendra-t-il pas un jour le soin de nous expliquer cette anomalie? Tandis qu'on attend cette intéressante dissertation, au mois d'août: c'est un saute qui peut général, et chacun se réfugie dans sa maison des champs. Alors commence une dépopulation complète; c'est un vrai massacre des Innocents.

On met à mort une génération entière, espoir des plaines, des forêts, et par contre-coup de nos tables. De tous côtés les aboiements des chiens, les détonations, les fusillades retentissent. Barbares! arrêtez! ce lapereau, si fide aujourd'hui, sera lapin dans un mois; ce levraut que vous mangez sans plaisir, fortifiera à sa chair généreuse!

Ils ne m'entendent pas, ou, comme Louis XV, ils répondent: Ça durera toujours autant que moi! mais vos fils dîneront-ils sans gibier? Jusqu'ou l'homme ne pousse-t-il pas la barbarie? Le cochon de lait, ce gracieux et timide animal, n'est pas même épargné! L'homme lève sur lui le fer!... Cruel! que répondras-tu à son intéressante mère, lorsqu'elle t'accusera de ses cris?

Mais, aveugle que tu es, ton intérêt même ne te sollicite-t-il pas en faveur de l'innocence? Ce cochon de lait que tu fais servir sur ta table, paré de son étincelant brocard d'or, il serait devenu cochon, il l'aurait donné deux jambons, une hure, des oreilles, des pieds, du lard, du petit salé, une langue! n'as-tu donc jamais médité le bon Lafontaine? Relis la La Poule aux œufs d'or.

Le mois d'août voit mûrir enfin pour le gourmand, et c'est la seule fiche de consolation qu'il lui donne, ces fruits, dont les rayons ardents du soleil caniculaire ont développé les sucs savoureux. La figue alors paraît à la fois avec les hors-d'œuvre et le dessert; la pêche appelle les lèvres sur ses jolies joues fraîches, volutes et ar rondies; le melon cantaloup embaume la salle à manger de son parfum onctueux.

On voit la vendange en perspective; les feuilles jaunissantes promettent le retour de ses plaisirs substantiels qu'appellent nos vœux ardents, et que l'automne et l'hiver peuvent seuls dispenser.

Un ami nous écrit: Je vous dirai que Chicago, autre Babylone, est une ville de dépravation et de débauches. On parle de Paris, mais c'est une sainte à côté de la capitale illinoise. La population, d'environ 800,000 habitants, est essentiellement allemande. Peu d'Américains, beaucoup de nègres qui sont cirqueurs de bottes, ou barbiens, ou porte-faix. Des chinois en masse, qui font surtout la blanchisserie. Environ 3,000 Français et cinq à six mille Suisse, Belges, Italiens, Suédois, etc.

La ville possède cinq ou six ports superbes. Au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, le lac Michigan, véritable petite mer intérieure sur laquelle flotte une marine de fort tonnage. Mes habitants aiment beaucoup les démonstrations publiques, en musique. Tous les jours et surtout le dimanche on voit des sociétés se promener, musique en tête.

Il y a en grande quantité des théâtres et des concerts, ainsi que des musées. Barnum et son cirque sont ici au moment où je vous écris.

Nouvelles du Canada. —La paroisse de la Malbaie a célébré avec éclat, le 5 aout courant, le 5ème anniversaire de la consécration de Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi.

—Arthur, 16 ans, fils de M. Seers, avocat à Beaubarnois, s'est noyé, jeudi, dans le lac St-Louis, en se baignant. Il finissait ses études au collège de Montréal. Un dit qu'il était doué de grands talents.

—Jeudi après-midi, 5 aout, un enfant d'une dizaine d'années, fils de M. J. S. Lacasse, de Saint-Hyacinthe, s'est noyé près du pont Morrison, pendant qu'il était à pêcher avec quelques camarades.

—A la cour du Recorder, Montréal, l'autre jour, James Burke, poursuivi pour refus de payer la licence de son chien, a plaidé que l'animal était un renard. La bête a été amenée en cour et le juge n'a pu décider si elle était chien ou renard. Action renvoyée. Le plus renard des deux n'est pas celui qu'on pense!

—L'exécution du meurtrier Mollet, à Victoria, C. A., a été remise au 26 aout courant. Le juge en chef Walkem a accordé ce sursis, en attendant la décision des tribunaux supérieurs dans la cause de Spoule, cas identique. Un des points en question est la validité de la commission du lieutenant-gouverneur pour tenir les assises. La cour, ici, est d'opinion que la commission est valide, pendant que le juge Henry croit qu'elle n'est d'aucune valeur et que le gouverneur-général, seul, a le pouvoir d'émaner telle commission. Et dire que la vie de ces deux hommes tient à un fil léger, peut-être le caprice des juges!

—Wm Potts et Geo. Harlitt, deux tonneleurs, ont traversé les eaux du gouffre de Niagara, dimanche, dans un tonneau. Le baril était d'une longueur de dix pieds, de forme conique et du meilleur matériel. Il était pourvu d'un gouvernail, roue à hélice et d'une tour avec ouvertures couvertes en verre. Les deux hommes se tenaient à dos en traversant les passages les plus dangereux, chacun tenant une lanterne fixée aux côtés du baril. Le départ se fit du Maid of the Mist, du côté de la rive canadienne à 4.25 p. m. Une chaloupe les transporta au milieu du courant et les abandonna aux flots; l'embarcation fut submergée, la moitié du temps, en passant les rapides. Mais en tournant le cercle extérieur du remous les occupants se passèrent la tête à travers l'ouverture et Potts fuma tranquillement un cigare. Ils atteirent sains et saufs à Queenston, sur le sol canadien, à cinq milles au bas de la rivière. Le voyage dura 55 minutes et eut lieu en présence de quinze mille spectateurs.

Nouvelles des Etats-Unis. —Il y a eu 137 faillites aux Etats-Unis, la semaine dernière. —La Farmers' Wall Bank de New Lisbon (Ill.), est en faillite; actif \$14,000, passif pas encore connu. —Ed. Bondy a été exécuté, vendredi, à Spartansbury, pour avoir tué Annie Hickman, sa maîtresse. —On mande de Boston que la course de chaloine entre Hanlan, McKay, Teneyck et Hosmer a été gagnée par Hanlan. —Charles Arel, âgé de 25 ans, de Chicopee Falls, s'est noyé dimanche, en se baignant dans la rivière Chicopee. Le cadavre a été repêché. —Lundi 2 aout, un petit garçon de 6 ans, Napoléon Tétrault, de West Boylston, s'est noyé dans un étang en voulant repêcher son chapeau que le vent y avait jeté. —Les nouvelles reçues de cinq mille correspondants aux Etats-Unis indiquent que les paturages, dans le pays, n'ont jamais été dans une aussi mauvaise condition. —Une querelle a eu lieu à Cleveland, entre Thomas Rogers et son fils; ils étaient ivres. Le fils a attaché son père avec un couteau et lui arraché les entrailles. Le meurtrier est en prison. —Sept personnes, un nommé Wellington Master, sa femme et cinq enfants qui se trouvaient avec eux sur une embarcation qui a chaviré, se sont noyés jeudi après-midi, dans le havre de Portland (Maine). —Un éleveur de grain a été incendié lundi, à Redwing, Minn. Le feu s'est communiqué à un train de marchandises. Neuf hommes ont perdu la vie et trois ont été terriblement blessés; 17 chars ont été brûlés. Les pertes sont considérables. —Neuf cents personnes sont mortes de la variole, à Santiago, Chili, dans le courant du mois de juillet. Quatorze nouveaux cas ont été rapportés jeudi. Il y a à l'hôpital de Valparaiso 44 personnes atteintes du fléau. Des ordres ont été donnés pour la vaccination immédiate des équipages de tous les navires de guerre chiliens. —On n'y a pas de main morte au Mexique avec les révolutionnaires. Il est vrai qu'ils se conduisent en bandits de grand chemin. Un parti de 25 d'entre eux a tué sur la route M. Torres, préfet de Magdalena dans la Sonora; ce crime avait d'abord été imputé aux Apaches. Une chasse vigoureuse a été donnée aux assassins, et 22 d'entre eux ont été pris et pendus. —Tottman, riche fermier de Sharon (Ohio) était tuteur des filles d'un autre riche agriculteur. John Briggs, mort il y a six ans. Il en a profité pour séduire une de ses pupilles, qui est morte en couches. Un parent de l'infortunée, Thomas Briggs, a profité de ce scandale pour faire enlever à Tottman la tutelle des deux enfants survivantes et l'administration de leurs biens. L'événement, plein de réassentiment, a attiré Briggs chez lui, sous prétexte de reddition de comptes, l'a tué à coups de revolver et s'est ensuite envoyé une balle dans le cœur.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Les statuts réformés du Canada vont être distribués prochainement; ils se composeront de deux volumes.

—Dix mille piastres ont été envoyées à Québec pour la remise des licences d'hôtels payées au Trésor Fédéral. Une annonce est publiée à cet effet.

—Le 11 août 1842, les frères de la doctrine chrétienne arrivaient à Québec pour la première fois. Il y a donc 44 ans que les révérends Frères donnent l'éducation aux enfants de cette ville.

—Dix orphelins arrivés de Londres à Québec par le steamer *Sardinian*, sont partis pour Sherbrooke par le Québec Central. Plus de deux cent cinquante orphelins arrivés par le même steamer sont pour partis l'Ouest.

—Les nouvelles reçues de tous les points du Manitoba et du Nord-Ouest indiquent que les blés auront tous été moissonnés cette semaine. Le grain est de qualité supérieure, bien que le rendement ait été en moyenne de vingt minots.

—La bénédiction de la nouvelle et magnifique église de Saint-Agapit de Beauport aura lieu le 4 septembre prochain. Son Eminence le cardinal Taschereau présidera à cette cérémonie; il partira la veille, le 3, à une heure et demie de l'après-midi.

—Mardi après-midi, un enfant appartenant à une famille d'immigrants Anglais, est tombé dans le quai du Grand Tronc, à Lévis. L'enfant se serait infailliblement noyé sans la bravoure de M. Jean St. Laurent, charretier, qui s'est jeté à l'eau et l'a repêché.

—Un Canadien-français, nommé Larose, employé au cirque de Forepaugh, faisait, des tours de force extraordinaires au cirque à Montréal, lorsqu'une barre qu'il tenait frappa à la tête M. Denny, un des directeurs du cirque. Celui-ci, furieux, proféra des paroles qui insultèrent le jeune homme. Larose répondit par un coup de poing sur l'œil du directeur, et l'engagement fut brisé.

—L'on a repêché dans le St. Laurent, le corps de Mlle Lambert de Trois-Rivières, disparue en mars dernier, dans des circonstances mystérieuses. Une enquête a été tenue, et le jury a pu identifier le cadavre. Mlle Lambert était une jeune fille de vingt ans, très jolie et appartenant à une des meilleures familles de la cité Trifluvienne. Elle s'est probablement jetée dans le fleuve Saint Laurent dans un moment d'aliénation mentale temporaire. Elle était partie de chez ses parents le matin à 6 heures ostensiblement pour aller à l'église, et depuis on ne l'avait pas revue, malgré les recherches actives faites pour la retrouver.

ÉTATS-UNIS.

—William T. Cuddy, mieux connu sous le nom de Buffalo Bill, a reçu une lettre de son avocat qui lui annonce qu'il a toute chance de gagner son procès institué en recouvrement d'une propriété évaluée à \$15,000,000.

—Une grande sensation a été causée à la Havane par la découverte que dans les comptes du département des finances il existait un déficit de \$1,500,000 provenant d'un détournement de fonds. Le gouvernement fait les plus grands efforts pour découvrir les coupables.

—John Burke, un charretier de trente-deux ans, d'Union Hill (New-Jersey), condamné à un mois de prison pour ivrognerie, s'est suicidé dans le pénitencier de Hudson County, en se laissant mourir de faim. Tous les efforts qu'on a pu faire pour le forcer à avaler quelque nourriture sont restés infructueux.

—Un journal de Cincinnati raconte qu'un ouvrier de cette ville, nommé Charles Russell, a trouvé ces jours derniers dans la rue en écartant du gravier, un diamant pesant 82 1/2 karats et valant, dit-on, plus de \$100,000. On suppose que ce diamant est celui qui avait été perdu en 1806 par Mme Clark, dans un voyage à Blennerhassett Island, et que la pierre précieuse se trouvait parmi les cailloux qui ont été transportés récemment de cette île à Cincinnati pour réparer les rues de la ville.

EUROPE.

—On signale quatre cas de choléra à Naples. Les malades sont des étrangers qui se sont réfugiés dans la ville pour éviter l'épidémie.

—L'enfant Holland qui avait été traité par M. Pasteur, est mort de la rage. Le savant français soutient que cet enfant aurait été sauvé si ses parents avaient fait suivre le traitement qu'il avait prescrit.

—On signale d'Angoulême un drame étrange qui a causé dans cette ville une certaine sensation. Un conseiller municipal nommé Hermand et âgé de 70 ans a tué d'un coup de revolver la veuve Genève. Après avoir tiré sur elle il a tourné son arme contre lui-même et s'est tué d'une balle au cœur. La jalousie a été le mobile du crime. La femme Genève, qui était âgée de 52 ans, laisse quatre enfants.

Notes Politiques.

M. Duhamel, député du comté d'Ottawa à la législature de Québec, vient d'être nommé registraire de son comté. Comprend-on maintenant pourquoi il s'est montré pen dard ?

On sait que le ministre de la milice, qui a nom Caron, est passé en Angleterre et que sir Chs. Tupper s'en revient. La rumeur s'accrédite maintenant que le premier va devenir commissaire du Canada à Londres. Tant mieux, Seigneur! Puisse-t-il y devenir maintenant chevalier de la jarretière!

A St-Lambert, parlant à un petit groupe d'électeurs anglo-protestants, M. Chapleau a dit qu'on lui a offert \$40,000, pour l'engager à sortir du cabinet avant l'exécution de Riel. On serait curieux de connaître le nom du tentateur. — Les libéraux auraient-ils pris cela? Dans

tous les cas, le refus de M. Chapleau n'a pu être un grand sacrifice: il ne pouvait résigner, puisqu'il avait voté en faveur de la mise à mort de Riel à la date de cette offre prétendue. Il est clair que, le 13 novembre, lorsque M. Chapleau a écrit et signé sa lettre de résignation, au Windsor, c'était pour faire semblant et sauver les apparences. Dès longtemps avant cette époque, il avait été absorbé par le vieil orangiste sir John.

Le *Post* continue ses mercuriales au gouvernement:

"Le parti Tory, dit-il, tombe par morceaux. Le premier ministre est usé, décrépit; le cabinet, faible et corrompu; le parlement, vénal et moribond; le parti est en désarroi et le public écœuré; il ne reste plus qu'à fixer la date de l'expulsion de toute cette canaille."

Mardi dernier, l'officier-rapporteur Hurteau a déclaré M. Préfontaine élu pour Chambly par 81 voix de majorité.

33 bulletins ont été rejetés, ce qui donne un total général de 1756 votes enregistrés à l'élection.

En 1881, le total des votes s'est élevé à 1451; ce qui donne 305 votes de plus pendant l'élection Préfontaine-Jodoin.

A bas les pendants!

On lit dans la *Patrie*:

"Les révélations de M. Chagnon, (candidat rétro à Chambly), sur certains scandales relatifs à l'emploi des jeunes filles dans les bureaux ministériels d'Ottawa continuent à causer une grande sensation dans Ontario. S'il faut en croire le *Globe*, la question sera posée au parlement à la prochaine session et une enquête sera demandée."

"Depuis le discours de M. Chagnon, les journaux des Etats-Unis contiennent, sur ce sujet, une série de renseignements adressés d'Ottawa qui confirment pleinement les dires de l'ex-candidat et y ajoutent des détails circonstanciés. "Nous mentionnerons en particulier un article de fond paru dernièrement sur le *Chicago Herald* où l'on flagelle sans pitié les auteurs de ces scandales."

Il paraît que l'affaire est rendue tellement lointaine qu'on parle déjà de certains procès pour divorce.

L'*Etendard* ayant osé plaisanter M. Tassé, M. P., sur son impopularité à Ottawa, celui-ci a porté à l'hon F. X. A. Trudel le défi de résigner au Sénat et se porter candidat contre lui à Ottawa.

La réponse de M. Trudel ne s'est pas fait attendre. Il écrit dans l'*Etendard* de samedi que le terrain du défi est mal posé et qu'il accepterait très volontiers le combat devant le corps électoral, non pas avec M. Tassé, mais avec un des trois ministres Canadiens-français, sous la condition que celui qui sera vaincu se retirera de la politique et ne se réfugiera point dans une position lucrative.

Depuis cette offre de M. Trudel, M. Tassé est muet comme la tombe.

An nombre des électeurs qui ont voté contre le candidat du régime de corruption et d'injustice de sir John, était un vieux vétéran de 1812 et de 1837. L'âge de ce patriarcal patriote est 96 ans, et son nom est Pierre Vincelle. Il réside en la paroisse de Longueuil. Il était heureux que la Providence lui ait fait la grâce de tirer le premier coup en compagnie des patriotes de 1886 contre un gouvernement de corruption et de sang. Le vieux patriote est allé au bureau de votation avec deux de ses fils, aussi vénérables que lui, et il a voté fermement pour M. Préfontaine. Sa femme, âgée de 90 ans, a partagé sa joie et son triomphe.

A onze heures, M. Delage dit Lavigneur se présenta pour voter.

En entrant il jeta un billet de banque sur la table en disant:

"J'ai reçu ces \$10 pour voter pour M. Jodoin, je les rends et veux voter comme je l'entends."

—Chapleau a tué Riel, mais Riel a tué Chapleau. Et avant un an, il tuera d'autres de ses meurtriers. Ils seront tous punis.

Notes de la rédaction.

Un certain journal de cette ville insinue qu'un certain autre journal de cette ville "a cru l'occasion bonne de lancer une insinuation malveillante à l'adresse des deux honorables (?) conseillers," qui ont, afin de faire du capital politique, mis la charrie devant les bœufs, à propos de l'offre faite par la compagnie du gaz et de l'eau de vendre l'actif de cette compagnie à la ville. Toute

la malveillance qu'il y a là-dedans est d'empêcher les gens de se revêtir des plumes du paon et de faire la roue. Si c'est deux "honorables conseillers" s'étaient contentés de voter contre une proposition affirmative de cette offre absurde à sa face même, au lieu de faire à la hâte une proposition négative, le but eût été rempli tout de même et ils ne se fussent point couverts de ridicule dans leur désir de se faire passer ensuite pour les sauveurs de la ville. Si ces "honorables conseillers" ont fait leur devoir, il faut bien admettre qu'ils ont agi gauchement et évidemment dans un but de gloire personnelle.

Les commentaires saugrenus du "certain journal" en question prouvent, comme de coutume, qu'il préche blanc et pratique noir. Dans une colonne précédente, il cite un passage d'une chronique de M. Béchard en faveur de l'union et de la bonne entente. Afin de montrer sa sincérité, il pousse à la zizanie et à la discorde! Voilà l'homme!

On se rappelle que certains journalistes canadiens ont cherché à atténuer la portée du vote sur la question Riel, à Rutland, en disant que la Convention était peu nombreuse. Voici un témoignage qui règle la question, celui de M. Lanthier, secrétaire de la Convention et rédacteur du *National*, de Plattsburgh:

"Plusieurs confrères ont publié qu'il y avait 175 délégués à la Convention de Rutland; il y a là une erreur que nous tenons à rectifier. Nous avons en notre possession des lettres de créance de 202 délégués, et de plus, nous sommes certains, qu'un assez grand nombre d'autres lettres de créance ne nous ont pas été remises. Or, nous ne doutons pas qu'il y avait plus de 250 délégués à cette convention."

Les Canadiens-français des Etats-Unis ne restent point inactifs. A peine la Convention de Rutland est-elle terminée, qu'on annonce la deuxième Convention de l'Etat du Connecticut, qui sera tenue à Meriden, le mardi 28 septembre prochain.

Parmi les différents sujets dont s'occupera la convention sont les suivants:

- 1o. La langue française; les moyens de la conserver dans les familles et dans les écoles;
- 2o. L'éducation: des moyens à prendre pour établir l'école française et pour obtenir de nos évêques des sœurs françaises dans nos couvents catholiques fréquentés par une population en partie française;
- 3o. La naturalisation, ses avantages et la formation de clubs dans ce but;
- 4o. Sociétés de tempérance et de bienfaisance;
- 5o. De l'Union nationale St. Jean-Baptiste;
- 6o. La presse canadienne aux Etats-Unis, etc., etc.

Conservateur.

"Conservateur nous avons toujours été, conservateur nous sommes et conservateur nous restons."

Ces nobles paroles sont extraites du *Pionnier*, no. du jeudi 5 août.

Eh! qui vous empêche de l'être? Personne ne vous demande de virer-de-bord encore une fois.

Oui, soyez conservateur! Ah! si vous l'eussiez toujours été, vous n'eussiez point viré-de-bord depuis le 22 novembre dernier.

Un vrai conservateur ne transige point avec l'erreur, ne sacrifie point tout au parti sur une question de principe. Il reste fidèle à ses principes, à la cause qu'il sert, à sa nation, à son pays; il se constitue le champion du peuple, lorsque les intérêts les plus chers de celui-ci sont menacés. En un mot, un vrai conservateur a pour maxime: les principes, non les hommes; le pays, non le parti.

En effet, en ce pays, qu'est-ce qu'un conservateur?

A notre avis, ce n'est point celui qui suit aveuglément le gouvernement orangiste et autocratique de sir John, le plus rusé, le plus astucieux, le plus perfide de nos gouvernants.

Ce n'est point celui qui condamne l'exécution de Riel et combat ensuite en faveur des ministres qui en sont coupables.

Ce n'est point celui qui a eu un jour le courage d'attribuer la mort du chef métis à l'orangisme et de rappeler à ses compatriotes qu'ils ont un million de frères de l'autre côté des frontières, et que la vieille France est toujours là; puis qui, le lendemain, sans motif apparent,

sans explication, sans cause, sans raison, abandonne lâchement la cause du peuple, la cause du droit et de la justice, et baise la main qui a frappé la race française toute entière en pleine face.

Ce n'est point celui qui met l'esprit de parti au-dessus de tout le reste et qui serait prêt à livrer son pays afin de rester fidèle à son parti.

Enfin, ce n'est point celui qui crie à pleins poumons qu'il est conservateur et qui n'en porte que la livrée; de même que ce n'est point celui qui crie le plus fort: Seigneur, Seigneur, qui sera sauvé.

On sait que la foi sans les œuvres est une foi morte.

Eh bien! se dire conservateur sans les œuvres, c'est un cri, c'est de l'engueulement: *vox, vox, et præterea nihil!*

Qu'est-ce donc qu'être conservateur?

Selon notre humble opinion, c'est, en toutes choses; agir dans l'intérêt de la nation canadienne: maintien de nos institutions nationales, religieuses, civiles, politiques; conservation de nos traditions, de nos coutumes, de nos usages, de nos lois, de notre langue, de notre foi, de notre nationalité; développement de nos ressources naturelles et accomplissement de nos destinées, sous l'égide de la providence.

Impossible de préciser et d'entrer ici dans les détails. Mais le tout peut se résumer en un mot:

Conservateur tout ce qui est bon!

Maintenant, comment y parvenir dans la politique?

Au moyen de la députation, au moyen de nos *serveiteurs*, les ministres, grassement payés pour conduire les affaires du pays, dans l'intérêt du peuple.

Le parti n'est que secondaire ou subsidiaire à cela. Les députés sont censés bien faire en toutes choses. L'opposition se forme, tout simplement parce qu'ils commettent des fautes. Delà les partis et l'esprit de parti.

Le parti au pouvoir croit toujours avoir raison. Lorsque c'est le parti conservateur, la présomption est en sa faveur, aux yeux des conservateurs. Il faut avouer que, depuis vingt ans, cette présomption paraissait être bien fondée. Mais l'infirmité n'est point du domaine politique.

Ainsi, lorsque, le 16 novembre dernier, on a vu les conservateurs et les libéraux, confondus en un même sentiment d'indignation et de douleur, réprocher un acte tyrannique et barbare des hommes au pouvoir, flétrir le meurtre judiciaire de Régina d'un commun accord, protester au nom du droit, de la justice, de l'humanité toute entière contre l'acte criminel qui a souillé nos annales, il faut bien reconnaître qu'il y a, et qu'il doit y avoir parfois quelque chose au-dessus du parti et de l'esprit de parti.

Ce moment suprême est arrivé: *Salus populi suprema lex!*

Donc, être conservateur, ce n'est point, en tout et partout, suivre aveuglément et quand même les hommes au pouvoir. Non. C'est se retrancher derrière nos institutions elles-mêmes, s'armer de nos principes, et forts de la justice de notre cause dire aux chefs du parti:

*Non possumus!*

Il n'y a qu'une manière d'être conservateur en politique: être franc, sincère et honnête. De même, il n'y a qu'une manière d'être catholique: l'être.

Eh bien! si un membre de l'église catholique tombe, dans les choses nécessaires, que fait-on? Qu'a-t-on fait de Chiniquy en ce pays?

En politique, c'est la même chose. Si le gouvernement commet une faute impardonnable, que le gouvernement tombe et soit remplacé par un meilleur.

Les schismatiques tombent et passent; l'église reste.

En politique, les gouvernants peuvent aussi et doivent parfois tomber et passer; le peuple reste.

Donc, savoir à propos et en temps opportun blâmer le gouvernement, fût-il conservateur, c'est l'acte d'un bon conservateur. Par contre, se mettre à la remorque d'un parti, soi-disant conservateur, et soutenir que c'est blanc, quand c'est noir, c'est l'acte d'un anti-conservateur.

En ce moment, à ceux qui ont viré-de-bord et se font aujourd'hui les partisans de la corde, on dit: C'est l'acte d'un pendard!

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.35 a.m., 4.28 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 11.20 a.m., 2.50 et 7.37 p.m.  
PASSUMPSIC.—Départ: 5.30 et 9.00 a.m., et 9 p.m. Arrivée: 11 p.m. et 7.50 a.m.  
QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.  
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.  
WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.15 et 8.45 a.m., Express 5.15 p.m. Arrivée: Express 12.30, 7.55 et 10.05 p.m.

—M. J. I. Mackie, notaire à Cookshire, et M. le Dr Tremblay et M. Marcotte, négociant, ces deux derniers de Windsor Mills, étaient en ville, jeudi dernier.

—M. le juge et madame Brooks sont revenus des eaux de St-Léon, il y a eu samedi huit jours. Le juge est parti la semaine dernière via l'International, pour aller à la pêche dans le Maine.

—M. et Mme J. A. Archambault sont partis lundi matin et se sont embarqués mardi midi sur le *Miramichi*, pour faire le tour du golfe, et revenir par Boston. Ils sont partis pour une quinzaine.

—Parmi les dames qui faisaient partie de l'excursion de la presse, se trouvait aussi madame Picher, de Québec, belle-sœur de M. P. Picher, de la Patrie, laquelle était accompagnée de l'aimable sœur de ce dernier.

—La police a opéré sept arrestations pour cause d'ivresse dans le cours de la semaine. Elle a aussi fait une descente dans une maison malfamée, où elle a mis la main sur une femme, son époux et trois visiteurs.

—Une vingtaine de charpentiers sont partis jeudi matin pour aller travailler sur le chemin de fer du Pacifique, dans l'ouest, au compte de M. G. G. Bryant, qui a entrepris de faire des constructions importantes au compte de la compagnie.

—L'*Amour, ou le Paradis Perdu*, tel est le titre d'une jolie Romance, paroles et musique par M. Gustave F. Tassé. Expédié franco sur réception d'un piastre. S'adresser à l'auteur, boîte 1754, à Montréal. Merci de l'envoi d'un exemplaire.

—On nous communique que la retraite annuelle des prêtres de ce diocèse s'ouvrira le lundi 23 août courant, au séminaire de cette ville, et que le prédicateur sera le rév. Père Bogni, Rédemptoriste de la maison de Ste-Anne de Beauré.

—M. l'abbé Smith, curé de Ste. Brigitte, diocèse de Nicolet, était en ville, mardi dernier, en visite à ses anciens élèves du collège de Trois-Rivières et aussi à quelques amis du bon vieux temps. Il a paru goûter beaucoup son séjour au sein de notre ville.

—Les travaux sont poussés avec vigueur sur le terrain de l'exposition. L'édifice central est fort avancé. Il est de dimensions colossales et va s'adapter parfaitement aux fins pour lesquelles il est construit. Les écuries sont presque terminées. Enfin, on s'attend à ce que tout sera prêt pour le 15 septembre.

—Le pique-nique de la Société St-Patrice, qui devait avoir lieu, mercredi dernier, à Garthby, a été remis au mercredi 1er septembre. Le *Pionnier* attribue l'ajournement à des "circonstances imprévues." Un ancien membre de la société nous dit qu'il eût dû ajouter: "Sur lesquelles le président et la société n'avaient aucun contrôle!"

—Nous invitons le public à jeter un coup d'œil sur la nouvelle annonce de MM. Préfontaine et Cie., que nous publions ailleurs. L'on y verra que ces messieurs sont décidés d'offrir de grands avantages aux acheteurs pendant les deux semaines qui vont suivre, et que pour du comptant l'on pourra acheter à très bas prix.

—Au nombre des citoyens qui ont fait les honneurs aux membres de la presse, M. John Leonard, avocat, a été fort remarqué par les jolies minois de l'excursion. L'une de ces gentilles demoiselles a dit à notre reporter, à propos de notre jeune ami et de ses aimables compagnons: "Votre ville n'est pas seulement remarquable par ses jolies filles!"

—MM. Gordon & Loomis ont entrepris le nivellement du terrain autour du nouvel hôtel des postes. Des marches de granit vont être placées le long du terrain vis-à-vis la banque, et un trottoir de brique au sud et à l'est. Une muraille de pierre sera construite entre l'hôtel des postes et les bureaux de l'inspecteur des poids et mesures. Le terrain autour de ces bureaux va aussi être mis en bon ordre. Les travaux sont commencés. Tout sera prêt pour l'exposition.

—En allant à une partie de campagne madame Reid, de cette ville, perdit l'autre jour sa montre, une montre d'or, sur la grande route. Un vieillard passant par là quelques instants après, ramassa la montre la mit dans son gousset. Il ne savait pas à qui elle appartenait, mais il eut probablement l'idée de profiter de l'occasion, —c'est souvent l'occasion qui fait le larron,—et de confisquer cette magnifique trouvaille à son profit. Mais il commit l'impru-

dence de confier son secret à quelqu'un, et d'une confiance à l'autre la police finit par apprendre que le vieux avait trouvé la montre. Interrogé, il nia le fait, mais la police qui pousse quelquefois la curiosité un peu loin, après quelques recherches, trouva l'objet en question dans une de ses chaussures. De là à la prison il n'y avait qu'un pas, et le bonhomme y est encore, se demandant sans pouvoir se l'expliquer comment il se fait que, quoique la loi dise que "la possession vaut titre," il ne lui a pas été permis à lui d'en faire l'application.

—Le cirque de Forepaugh a eu un succès fou, comme toujours. Aux deux séances, il y a eu encombrement de spectateurs. Trois ou quatre mille piastres enlevées en une seule journée, sans compter le temps perdu, les accidents, etc. C'est mauvais signe lorsqu'un peuple demande du pain et des cirques. Tel est un peu le cas chez nous aujourd'hui. Tout le monde se plaint des temps durs et cependant tout le monde va au cirque! La décadence de Rome a commencé par là.

Necrologie.

A Sherbrooke, le mercredi 11 août 1886, Leonora U. A. T. Edie, épouse de D. Thomas, Régistrateur, à l'âge de 42 ans.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui (vendredi) à 3.30 p. m., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Cette mort, presque subite, a plongé notre communauté dans le deuil le plus profond. Madame Thomas, comme son époux, était une favorite dans son cercle et tous ceux qui la connaissaient étaient au nombre de ses amis.

Elle laisse une famille vivement affligée par cette terrible épreuve. L'un de ses enfants, absent au Nord-Ouest, a manqué à l'appel, lors des adieux suprêmes. Pauvre jeune mère, quel sacrifice, quelle épreuve!

Que notre excellent ami veuille bien agréer l'hommage de nos plus vives condoléances.

Feu Madame Vanasse.

Les restes mortels de la défunte avaient été transportés à Sorel par le bateau, le mercredi 28 juillet au soir. Une grande foule les avait accompagnés jusqu'à la demeure de la défunte. Dans la journée de jeudi, plusieurs dames avaient été déposer des fleurs dans la chambre mortuaire, entre autres: Mme Charles Dorion, une magnifique croix; mesdames Woolley et Milotte, une belle couronne.

Le lendemain, vendredi, le corps fut placé à bord du *Yaché*-à-vapeur, *L'Hirondelle*, et transporté à St-Aimé, paroisse voisine de St-Marcel, où les funérailles eurent lieu le samedi 31 juillet dernier.

Le service fut chanté par M. l'abbé Beaudry, curé de la paroisse. Au chœur, on remarquait M. l'abbé Filiatreault, vicaire à St-Aimé, le rév. frère Donatien, supérieur du collège de la même paroisse, et MM. Gauthier et Martin religieux.

Il y avait foule à l'église, la défunte et sa nombreuse famille ayant été au nombre des fondateurs de la paroisse. On eût dit que tout le monde avait à cœur de donner à la famille éprouvée cette marque consolante de sympathie.

Les quatre fils de la défunte, MM. Alphonse, Jean-Baptiste, Arthur, P. et Joseph Vanasse, sa fille, Mme J. B. Cadoret, et ses propres enfants, (moins la petite victime de l'accident), MM. Joseph et Paul Bélanger, ses frères; M. Jos. Lachabre et M. J. B. Brodeur, ses beaux frères; plusieurs de ses neveux et nièces, parmi lesquels M. L. C. Bélanger, de Sherbrooke, Mme Vanasse, de St-Guilhaume, belle-sœur, plusieurs membres de la famille Messier, alliée à la défunte, assistaient au funérailles et conduisaient le deuil.

L'orgue était tenu par M. Jos. Bourgeois, ecclésiastique, et le chant a été fourni par un excellent chœur, composé de Mlle Exilda Gaumont, et de MM. L. Cloutier, P. Gaumont, J. Fagnan, C. Gaumont, Jos. Bélanger, Hector Bélanger, L. H. et J. B. Brodeur, les quatre derniers neveux de la défunte.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial, où reposaient déjà les restes de feu M. Narcisse Vanasse, époux de la défunte, et de Solomé, sa fille, morte il y a une quinzaine d'années.

Les porteurs étaient MM. Geo. Angers, J. B. Nault, Michel Landry et J. B. Boiteau, quatre des anciens citoyens de la paroisse.

Le mardi 3 août, les membres du Barreau du district de Richelieu ont tenu une assemblée spéciale au Palais-de-Justice, à Sorel, et adopté des résolutions de condoléances, comme marque de sympathie à leur confrère, M. A. P. Vanasse.

—Allez au magasin de Québec pour vos Indiennes et vos Broderies; l'assortiment en est très varié et les prix des plus modérés.

G. E. ROBITAILLE.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levis-ton, maison Genest, rue Wellington.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Ham-Sud. — Cette semaine, MM. F. X. Darche, négociant, et H. C. Cabana, Protonotaire du District de St-François, et leurs dames, étaient les hôtes de M. E. S. Darche. Comme d'habitude, M. Darche a été moulté bon prince et sa dame admirable châtelaine. Merci à M. et Mme Cabana de leur bonne visite.

Ste Edwige de Clifton. — La convention devant nommer un candidat ministériel pour la chambre de Québec est convoquée à Cookshire pour mercredi 18 août courant. Les délégués de cette paroisse sont MM. G. Martineau et J. B. Hébert. On croit que le nom du "père" Sawyer va sortir de l'urne encore une fois.

Knowlton. — L'exposition agricole et industrielle du comté de Broms sera tenue ici le mardi et mercredi 14 et 15 septembre prochains. Les amateurs sont respectueusement invités. On sait que les cultivateurs de cette partie des Cantons de l'Est sont à la tête du mouvement agricole. On a tout à gagner en allant constater leurs progrès. Au reste, l'honorable secrétaire de la société, M. J. M. Leblond, se fera un plaisir de fournir tous les renseignements demandés. — Qu'on se le dise.

Cookshire. — M. J. L. Mackie, N. P., réviseur du comté de Compton, a terminé ses travaux et enverra la liste au Greffier en chancellerie, la semaine prochaine.

— L'honorable J. H. Pope, ministre des chemins de fer et canaux, a complété sa tournée d'inspection dans les provinces maritimes; il est actuellement à Cookshire, et sera de retour à Ottawa dans quelques jours. Il visitera certaines parties du comté dans l'intérêt du père Sawyer et de lui-même. Mais ça ne prend pas, pas même à Ditton. Il a pourtant pour interprète le plus aimable des pendants dans la paroisse de M. J. A. Chicoyne. Usé à la Corle!

Richmond. — Une enquête a été tenue ici le douze courant par le corps d'un nommé Achille Goulet, par M. le coroner A. G. Woodward. Le verdict du jury constate que le défunt étant un homme débile et d'une santé très délicate, sa mort a été causée par suite d'une collision survenue sur la ligne du Grand Tronc, à Warwick, le six courant et qu'il n'a pu survivre aux blessures reçues par suite du choc produit par la rencontre des trains. Les conclusions du verdict disent que personne n'est à blâmer, pour l'accident qui est arrivé, mais suggèrent à la compagnie de faire quelques changements dans les règlements régissant la marche des trains de bois, et leur rencontre probable avec les trains réguliers, de manière à éviter de pareilles collisions à l'avenir.

Windsor Mills. — Le onze courant M. Ives nous arrivait par le train de neuf heures. M. Ives a été reçu par M. Porter, employé de M. Dédard. Toute la journée M. Ives a parcouru les concessions de Windsor, afin d'y former des comités d'élection. Le soir, malgré les fatigues de son tour électoral, M. Ives a convoqué une assemblée, suivie d'un banquet. M. Porter présidait le banquet. Au nombre des convives l'on remarquait, MM. Jas. Lamontagne dit Murphy, Jos. Verrette, Louis Delbois, Jos. Lapointe, Jean Rousseau, Valère Demers, Edouard Aulin et autres. Le repas fut gai, l'on s'y amusa beaucoup, et l'on se sépara à onze heures. M. Ives est parti paraissant satisfait de sa besogne et surtout de son banquet.

La Patrie. — M. le rédacteur, — Dimanche, le huit août courant, l'honorable J. H. Pope est venu faire une visite dans notre canton, accompagné de son lieutenant français, M. J. A. Chicoyne. Une grande assemblée avait été annoncée pour les sept heures du soir, mais aucun adversaire politique n'avait été invité. A l'heure annoncée, une foule considérable d'électeur, de Chesham, Ditton et Scotstown était rendue sur les lieux, avide d'entendre l'honorable Pope, qui ne vient nous visiter qu'à la veille des élections, lorsqu'il sent avoir besoin de concours et du vote des Canadiens-français.

La salle publique étant trop petite pour contenir la foule, les orateurs décidèrent d'adresser la parole, en plein air. M. Provoost, maire de Ditton, fut choisi comme président de cette assemblée.

L'honorable J. H. Pope parla le premier et fit un court historique de ce qu'il avait fait pour le comté, des merveilles que le parti conservateur avait accomplies du fameux Pacific, et ensuite il traita la question Riel, à son point de vue, en disant que Riel était un misérable, qui avait bien mérité le sort qu'il avait eu.

Il parla à peu près trois quarts d'heure. M. Chicoyne lui succéda et fit dans les termes les plus flatteurs l'éloge de l'honorable Pope, et essaya par force compliments à faire voir à l'honorable monsieur qu'il avait le remerciement de tout ce qu'il avait fait pour lui personnellement, et de lui avoir donné les moyens d'amasser une fortune assez considérable en le protégeant comme il l'avait fait. M. Chicoyne parla ensuite de la question Riel dans le même sens que l'honorable Pope. M. Chicoyne fut interrompu quelque fois par des électeurs qui lui criaient que c'était assez, et de ne pas parler trop longtemps. Son discours dura à peu près une demie-heure.

Après son discours, le président ayant demandé si quelques autres désiraient adresser la parole, plusieurs électeurs demandèrent alors M. Talbot de Scotstown, qui se trouvait présent et bientôt ce ne fut qu'un cri, Talbot, Talbot, Talbot! Ce monsieur voyant qu'il fallait satisfaire la foule, monta sur l'estrade et, quoiqu'il ne s'attendait nullement à parler ce soir-là, il fit une magnifique discours improvisé, qui souleva à plusieurs reprises les applaudissements de l'assemblée. M. Talbot traita les questions politiques en homme qui connaît le sujet qu'il traite; et en parlant de la question Riel il fit un appel chaleureux aux patriotes conservateurs et leur demanda de suivre l'exemple des électeurs nationaux de Lotbinière, Drummond et Arthabaska, et surtout Chambly. La grande majorité de l'assemblée paraissait hostile à l'honorable Pope. Après le discours de M. Talbot, le président demanda trois heures pour les orateurs.

UN ELECTEUR PRESENT.

COMMUNICATION.

Je suis oiseau, voyez mes ailes, Je suis souris: vivent les rats! M. le rédacteur, — Votre correspondant Franchise, dans votre dernier numéro, ne trouve pas bien, que des délégués du comté de Richmond aient pris part à la convention tenue à Ham Sud pour choisir un candidat pour opposer à M. Picard dans la prochaine élection.

Le correspondant parle d'un arrangement conclu, par lequel Wolfe choisirait le membre à la chambre locale, et Richmond, le membre à la chambre fédérale. N'est-il pas plutôt entendu que la population française de la division électorale fait choix du candidat pour l'assemblée de Québec, et la

population anglaise fait choix du candidat pour la chambre des communes à Ottawa? On sait qu'il y a dans le comté de Richmond des paroisses toute aussi françaises que les paroisses de Wotton, St. Camille, et Weedon dans le comté de Wolfe; telles sont, par exemple, les paroisses de St. George de Windsor, Stoke et Brompton. — En vertu de quel sentiment mesquin et anti-national refusons-nous aux habitants français de ces localités de concourir avec nous, dans le choix d'un représentant, puisque ce droit leur est concédé ainsi qu'à nous par les électeurs anglais, et que nous n'entendons pas contester aux Anglais le même droit quand viendra leur tour?

Votre correspondant Franchise est encore bien méticuleux sur un autre point. Il ne lui suffit pas que le candidat qui fera la lutte contre M. Picard soit un résident de la division électorale, il faut avant tout qu'il soit un résident de Wolfe: telle est d'après lui la qualification primaire et sine qua non que doit posséder le candidat oppositionniste. Qu'il possède à un haut degré la confiance de ses concitoyens et qu'il la mérite; qu'il soit instruit, honnête, intègre; qu'il offre en toutes choses les meilleures garanties de succès; qu'il réside même dans la division électorale; s'il réside dans le comté de Richmond seulement l'épaisseur de la ligne qui divise Richmond d'avec Wolfe, voilà, selon M. Franchise, un obstacle si sérieux qu'il n'est pas possible de passer outre, et cette idée l'impressionne si fort qu'il a cru devoir faire un Post scriptum à sa lettre pour avertir les électeurs qu'ils ne réussiraient à faire une lutte sérieuse à M. Picard que lorsqu'ils auront trouvé dans les limites de Wolfe le candidat qu'il leur propose; et qu'en attendant cette trouvaille ils feront mieux d'attendre leur honte en silence.

De cette lettre de M. Franchise il ressort évidemment qu'il n'est pas un oppositionniste bien disposé, et voilà. En 1867, lorsque M. Picard fit avec M. Webb ce fameux pacte qu'il renouvela avec M. Ives, il se fit appuyer par le plus grand nombre de Canadiens-français possible de la division électorale, tant de Richmond que de Wolfe; et ce dépeuplement de force ne lui fut pas inutile; il servait à inspirer de la confiance aux Anglais dont il demandait l'appui. M. Franchise ne croit-il pas que les moyens qui ont servi au succès de M. Picard pourraient également assurer le succès de la cause oppositionniste? Alors soyons conséquents, et rappelons-nous que nous n'arriverons à la fin, qu'en prenant les moyens.

La convention tenue à Ham-Sud, après avoir délibéré, en est arrivée à la conclusion unanime que M. J. B. G. Millette paraissait jouir des meilleures chances de succès dans la lutte projetée, et l'a par conséquent prié de se présenter pour s'opposer à M. Picard. M. Millette est propriétaire dans sa paroisse, et dans les paroisses avoisinantes St. George de Windsor, où il réside, mais il réside un mille au Sud de la ligne qui sépare Richmond d'avec Wolfe; s'il réside seulement un mille au Nord de sa résidence actuelle, il serait dans Wolfe. Espérons que, si M. Franchise veut sincèrement une opposition à M. Picard, et qu'il n'ait pas de raisons plus graves à opposer à la candidature de M. Millette que celle de sa résidence dans Richmond, il lui fera grâce de cet accident, qui ne peut être ni sérieux ni fatal.

M. Millette n'a pas encore accepté la candidature qui lui a été offerte par la convention de Ham, et il est même à craindre qu'il ne puisse accepter cette nomination, qu'il n'a pas recherché. Si M. Millette n'est pas le candidat le mieux qualifié et le plus populaire qu'il soit possible d'opposer à M. Picard, et que les électeurs ne désignent un autre, et je suis certain que M. Millette ne sera pas un obstacle dans son chemin; mais pour l'amour d'une bonne cause, et en vue du bon gouvernement de notre province, quand il s'agit d'être un représentant à la chambre locale de Québec, n'allons pas nous renfermer dans un horizon si étroit qu'il ne nous soit permis de faire le meilleur choix possible dans toute l'étendue de notre division électorale, et sachons élever notre patriotisme au-dessus de la question insignifiante de la résidence du candidat dans une partie de la division électorale plutôt que dans une autre.

UN FRANC ELECTEUR.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'envoierai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste au-dessus avec un timbre nominant ce journal, W. A. NIXON, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

Seminaire de St-Hyacinthe.

La rentrée des élèves est fixée au 1er septembre prochain. J. R. OUELLETTE, Pte., Supérieur.

GRANDE VENTE A REDUCTION AU MAGASIN DE H. PREFONTAINE & CIE.

Avant de recevoir les marchandises nouvelles, nous vendrons AU PLUS BAS PRIX Pour argent comptant seulement, toutes marchandises maintenant en magasin, pendant les deux semaines prochaines. Avis à la clientèle.

H. PREFONTAINE & CIE. Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

CITE DE SHERBROOKE, Province de Quebec.

AUX INDUSTRIELS!

La compagnie Anglo-Américaine des terres se propose d'ériger de bonnes constructions, sur un des meilleurs emplacements de la ville, — à proximité du chemin de fer et possédant un pouvoir d'eau abondant, — à l'usage de telle personne ou compagnie possédant un capital suffisant pour y établir l'outillage nécessaire à organiser une industrie lucrative. S'adresser à R. W. HENEKER, Comm. Sherbrooke, Qué., Canada.

EXPOSITION PUISSANCE, Province de Quebec, ET SECONDE EXPOSITION ANNUELLE L'Association Agricole

—DE LA—

CANTONS DE L'EST

—DE LA—

CITE DE SHERBROOKE

—DE LA—

PROVINCE DE QUEBEC,

—LE—

Jeudi 23 Septembre

—JUSQU'AU—

SAMEDI, 2 OCT. 1886.

—JUSQU'AU—

\$25,000.00 OFFERTS EN PRIX.

Les entrées pour le bétail se termineront le samedi 4 septembre, et pour toutes les autres classes le samedi 11 septembre.

Prix réduits et excursions à bon marché sur toutes les lignes de chemin de fer.

Pour plus amples informations, s'adresser à

ROBERT H. TYLEE, Secrétaire-Trésorier. Sherbrooke, 28 juin 1886.

Pension Demandée

Par une jeune dame, dans une famille privée, à proximité du bureau de poste. S'adresser, poste restante, à A. L. W., boîte no. 103, ou au bureau de ce journal.

A Vendre.

Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au soussigné ou à M. J. B. Blouin, à East Angus. DAVID LAPORTE. Sherbrooke, 8 juin 1886. 1m256

Terre à Vendre.

100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec érablière d'environ 200 arbres. Les bâtiments dont trois granges, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, 6 de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau. JOSEPH CHAMPIGNY, Linda, Westbury, P. Q.

SHERBROOKE Business College

Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques: La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing). La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année. Pour plus amples détails s'adresser à LALIME & MORIN, Propriétaires. P. S.—Les personnes qui désireraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

R. D. MORKILL & CIE. IMPORTATEURS

Vente annuelle a bas prix!

Dans le but de faire place à nos marchandises d'automne, nous avons réduit les prix de toutes nos marchandises d'été, restes et autres dont l'énumération serait trop longue.

Chemises DE Canotage ET DE TENNIS,

Chemises de Flanelle nouvelle reçues aujourd'hui. Nouveaux Tapis reçus aujourd'hui. Cotons blancs et écrus reçus aujourd'hui. Nouveau Shirting ou calicot blanchis et écrus reçus aujourd'hui. Nouveaux cotons pour oreillers reçus aujourd'hui.

CHEMISES BRUTES.

Le Leader, \$1; le Mikado, 67c.

Sont garantis pour donner satisfaction entière.

R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, a l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

BUANDERIE Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre. Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

PRINTEMPS ET ETE

—1886—

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

Z. P. CORMIER,

Rue Wellington, - Sherbrooke.

15 caisses

—DE—

Avis Important.

Pour chaussures de qualité supérieure, allez au

MAGASIN D'UN SEUL PRIX,

Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus on vous fera une réduction

DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant.

A. BRODEUR,

Rue Wellington, Sherbrooke.

NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

—DE—

VENANT D'ARRIVER!

McCUBBIN & CIE., Maison Odell.

HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saïndoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bouff en boîtes, Saïndoux en saeux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton

Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS

Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES

Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rutabarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c. &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction. HENEY & FERGUSON. Sherbrooke, 1er juin 1885. 1b3

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE!

couvrera un grand assortiment de patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston. Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bûteaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, 30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

A louer.

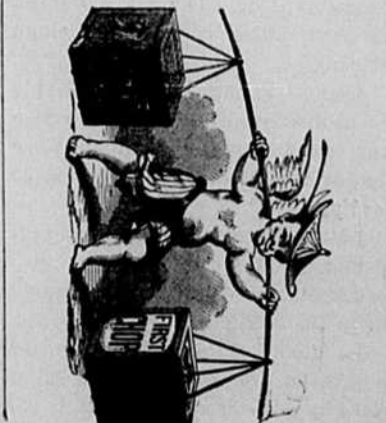
Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

Nouvel Etablissement Canadien-Français.

DUPUY & CIE. MARCHANDS DE

Graines de Legumes, DE FLEURS, ET DE GRAINS DE SEMENCE

Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc. En gros et en détail. No. 30, Place Jacques-Cartier, MONTREAL. N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232



Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

IV GREAT ATTRACTION.

(Suite.)

—Que votre femme dormait lorsque vous êtes entré ?

—Que, réveillée par la chute d'un meuble au rez-de-chaussée, elle s'est levée, a endossé un vêtement, est descendue en toute hâte et vous a surpris, dans votre cabinet, en train d'enlever de la caisse le portefeuille renfermant les vingt-deux mille francs en billets ?

—Qu'enfin, furieux d'avoir un témoin de ce vol, vous vous êtes jeté sur elle et vous lui avez porté le coup auquel elle a failli succomber...

—Ma femme !... Ah ! c'est ma femme qui raconte tout cela !... Eh bien, parbleu ! il faut la croire ; ma femme n'a jamais menti, — même quand elle a juré devant le prêtre fidélité, obéissance à son mari, à ses devoirs !...

—Pour lancer son interruption sardonique qu'il souligne d'un rire strident, Maxime Gérard s'est redressé de toute la hauteur de sa taille. Ses poings crispés martèlent le vide. Sa prunelle s'allume d'un éclair de défi. On dirait d'un lion hérissé, au milieu d'un cercle d'ennemis.

—Puis, cette explosion s'éteint aussi vite qu'elle a éclaté. Il essuie son front, se rassied avec un hochement d'épaules insouciant et dédaigneux, et laisse pendre, comme harassé de son poids, sa tête puissante sur sa poitrine. Puis encore, il dit d'une voix sourde, avec une expression profonde d'ennui et de découragement.

—C'est trop me harceler vraiment ! Lorsque ma vie en dépendrait, je n'ergoterai pas davantage ?... Mon affaire est faite, n'est-ce pas ? Je suis un assassin et un voleur, c'est entendu. N'en parlons plus, et surtout ne me parlez plus. Vous me lâchez en morceaux que vous n'obtiendrez désormais pas une syllabe de réponse !...

VI

LE VERDICT.

L'hôtel Venat est le plus ancien d'Aix-les-Bains. C'en était pareillement, le mieux tenu et le plus fréquenté. Un couple de riches touristes y était descendu, en dépit de la saison avancée la veille du jour où commençait, à Epinal, le procès du notaire de Remiremont.

Ce couple, qui ne ressemblait point mal à un jeune ménage en cours de lune de miel, avait signé comte et comtesse de Servière sur le registre des voyageurs. Il venait de Genève et se dirigeait vers l'Italie. Son domestique se consacrait d'une femme de chambre anglaise et d'une sorte de secrétaire, d'homme de confiance ou d'intendant. La première s'appelait Mary, Lucy, ou Betty, comme c'est le devoir de toute fille d'Albion qui se voue au service d'une famille du continent. Signalement : blonde, longue et fide, avec les pieds, les mains et les dents du pays. Le second répondait au nom d'Aristide. Il avait l'air digne et discret d'un factotum de bonne maison.

L'hôtel Venat, outre un double corps de logis situé dans une petite rue près de la ville, compte nombre de pavillons donnant sur de vastes jardins.

Les nouveaux arrivants occupaient un de ces pavillons. C'était une semaine environ après leurs installation.

Le comte, en élégant négligé du matin, se promenait dans le salon qui séparait son appartement de celui de la comtesse. Sa figure, régulièrement coupée et blanche avec éclat, et sa barbe, ses cheveux incomparablement noirs brillant comme de l'ivoire travaillé avec de l'ébène. On a connu beaucoup de témoins italiens doués de cette beauté,

moitié neige et moitié encre. Celle de M. de Servière eût certainement paru irréprochable aux dames, sans l'expression cauteleuse, louche et parfois cruelle de ses yeux qui papillotaient entre deux franges de cils en soie vitrifiée.

Midi tinta à la pendule. Le gentilhomme fit un mouvement d'impatience, alla à un cordon de sonnette et le tira violemment.

Un domestique attaché à l'établissement entra après quelques minutes.

—Comment, demanda le comte avec étonnement, comment, Aristide n'est pas là ?

—Le secrétaire de monsieur vient de sortir avec la femme de chambre de madame.

Sortis !... Tous deux ensemble !... Ah ! ça, et la comtesse ?

—Madame est partie à cheval se promener dans la montagne avec le prince Boïstov et plusieurs de ces messieurs.

M. de Servière fronça le sourcil.

—C'est bien, reprit-il d'un ton bref. Qu'on me serve à déjeuner chez moi. Et qu'on n'oublie pas de m'apporter les journaux de Paris aussitôt qu'ils seront arrivés.

Trois quarts d'heure plus tard, comme il terminait un repas qu'il avait maintes fois ponctué de marques de mauvaise humeur, un pas pressé, vif et léger, retentit dans la pièce précédente, — et Mme de Servière entra.

Elle était grande. Il y avait dans toute sa personne quelque chose d'agressif, d'impérieux et de dominant. C'était la femme de combat, qui, toute bardée de vaillance, de beauté, d'insensibilité aussi, tailleur sa route dans l'admiration des foules, comme le mineur éventre le roc.

C'était encore une de ces Parisiennes propres à tous les changements, qu'on s'émerveille de trouver plus jolies toujours, — grizzettes aujourd'hui et duchesses demain, — soit qu'on les couvre de parures, soit qu'elles emprisonnent sous des étoffes à bon marché le miracle de perfection.

Pour l'instant, elle était tout simplement charmante avec sa robe d'amazone, dont le drap noir mouillait ses formes d'éphèbe, et son petit chapeau masculin, crânement planté sur son front où perlaient des gouttes de sueur. Sa joue, animée par la course, étincelait comme une grenade. Son œil flamboyait de plaisir. On n'eût point représenté autrement la reine volontaire et fantasque de l'une de ces cours impossibles où les poètes ont noué et dénoué tant d'intrigues. Chez elle, nulle hésitation, nulle timidité, nul embarras.

—Ah ! ma foi, mon ami, fit-elle avec gaieté, vous avez été avisé de ne pas m'attendre !... Figurez-vous l'excursion la plus amusante !... Nous sommes allés boire du lait et manger de la galette chaude à la campagne...

—Avec le prince, oui, vraiment. Un fort aimable cavalier. Nous avions projeté la partie hier soir, pendant que vous étiez au jeu.

—Et vous vous êtes bien gardée de m'en avertir ce matin ?

—Vous dormiez si sérieusement !... Et puis, vous vous étiez couché si tard !... J'ai respecté votre sommeil.

Le comte s'inclina d'une façon ironique :

—Grand merci de votre sollicitude : Je suis d'autant plus sensible, que tout le monde ici me traite avec un sans-gêne !... Ce matin encore, votre Mary, et ce misérable Aristide qui s'absente sans prendre mes ordres.

Puis, avec une explosion de colère :

—Suis-je le maître, oui ou non ? La jeune femme, qui avait déposé sa cravache sur un meuble, était en train d'ôter ses gants. Elle se retourna à demi, penchant sa tête sur son épaule avec un sourire tranquille :

—Il est certain, fit-elle, que vous êtes le maître, — le maître d'Aristide et de Mary...

—Et le vôtre, appuya son interlocuteur.

—Oh ! pour cela, mon cher, je ne crois pas ; ce serait tout simplement illogique, si ce n'était pas impossible !...

—Comment ?

Il était assis devant une table. Elle vint à lui, posa ses petites mains

sur le dossier du fauteuil, et approchant de l'oreille du gentilhomme ses lèvres minces, délicieusement arquées, et terrible :

—Vous ne pouvez pas être mon maître, puisque je suis votre maîtresse.

Et, changeant de ton brusquement :

(A continuer.)

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinston, maison Genest, rue Wellington.

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argentierie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

1885 --- HIVER ! --- 1886

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE !

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessins, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE, Magasin à bas prix de Montreal RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Verres, Huiles, &c. Une

Boutique de Ferblanterie

très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

OUVR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

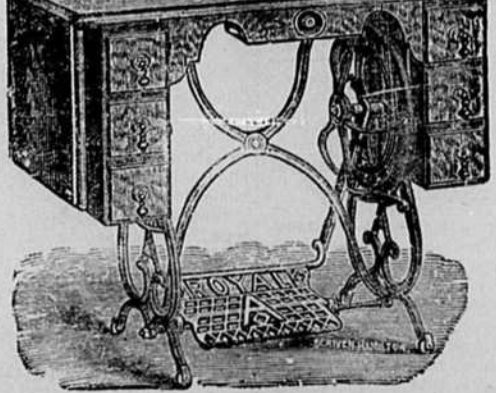
AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles ! Poeles !

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

NEW ROYAL A.



STANDARD !

Manufacture : Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, 1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437 - rue Notre-Dame - No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles. Agents-Général à Québec - TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville. AGENTS DEMANDÉS - ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMENAGEMENT !

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier. Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal. ACTIF, \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inprescriptible, réunit une police à placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau - Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au sousigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Légères, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

J'en tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m. 7.45 "Sandy Bay 5.40 7.25 "Spring Hill 6.00 6.55 "Marston 6.20 6.35 "McLeod's Crossing 6.35 6.15 "Scotston 7.00 5.50 "Gould 7.20 5.30 "Robinson 7.50 4.50 "Cookshire 8.25 4.20 "Birchton 8.55 4.05 "Bulwer 9.10 3.50 "Johnville 9.25 3.15 "Lennoxville 9.50 3.00 "Sherbrooke ar. 10.00

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien. — Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84 ; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$506.25 ; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépasse de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTREAL : Grand Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

FUMEZ LES CIGARES

Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER, 143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles

MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse : THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, as he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Manhood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Strength, can be made. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free on addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS - Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE À QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE - Départ de Sherbrooke, 7.15 a.m., arr. Beauce Jet. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE : EXPRESS - Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jet. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE - Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jet. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE ! PAS DE DÉLAI ! BEAU PAYSAGE ! et CORRESPONDANCE CERTAINE !

CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent ; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUNA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke :

5.10 A.M. MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River Junction 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M. EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.50 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M. MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

Le train de la

VENANT DU SUD, malle quitte Montreal 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.05 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT, quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, JR., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke :

5.15 A. M. - Passeur, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A.M. - Train mélangé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg, 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M. - Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 p.m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W